

## Nous ne vous laisserons pas seuls

*« Car nous ne nous coucherons jamais. Nous ne renoncerons jamais. »*

Ces mots, d'une clarté sans fioritures, Riss les écrit dans son édito du 2 septembre 2020. Jour de l'ouverture du procès des tueries de janvier 2015.

Au cours de ces journées tragiques, furent assassinés : à *Charlie Hebdo*, Frédéric Boisseau, Franck Brinsolaro, Cabu, Elsa Cayat, Charb, Honoré, Bernard Maris, Ahmed Merabet, Mustapha Ourrad, Michel Renaud, Tignous, Wolinski. À Montrouge : Clarissa Jean-Philippe. À l'Hyper Cacher de Vincennes, Philippe Braham, Yohan Cohen, Yoav Hattab, François-Michel Saada. D'autres furent gravement blessés, dans leur chair, et dans leur âme à jamais.

Riss écrit aussi : *« Si le crime est si difficile à nommer, c'est parce qu'il fut commis au nom d'une idéologie fasciste nourrie dans les entrailles d'une religion. Et rares sont ceux qui, cinq ans après, osent s'opposer aux exigences toujours plus pressantes des religions en général, et de certaines en particulier. »*

Idéologie criminelle dont les victimes, connues et anonymes, ici et ailleurs, forment une interminable et sinistre liste.

Ce 2 septembre, *Charlie Hebdo* republia en « Une » les dessins « blasphématoires ».

Si immédiatement l'Université Al-Aazar du Caire qualifia d'« acte criminel » cette décision qui signifiait à la face du monde le refus de renoncer à la liberté, le Recteur de la Grande Mosquée de Paris, Hafiz Chems-Eddine, publia une tribune d'une dignité et d'une hauteur de vue qui forcent le respect : *« Si je m'exprime aujourd'hui, c'est qu'il y a une raison qui me paraît essentielle: l'ouverture du procès des attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015, celui des comparses présumés des criminels qui ont visé, tour à tour, la rédaction de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo, des fonctionnaires de police et nos compatriotes juifs. Je veux avant toute chose m'incliner devant la mémoire de toutes les victimes de ces crimes abjects et condamner cette violence, les auteurs de cette barbarie et tous leurs complices opérationnels, idéologiques, politiques et médiatiques. Et je le fais avec force, sincérité et conviction : les terroristes peuvent se réclamer de l'islam – je n'ai aucun moyen de les en excommunier – car nourris par leur ignorance crasse, ils peuvent prétendre agir au nom de ma religion, car alimentés par des théoriciens haineux, ils s'autoproclament « vengeurs du Prophète Mohammed », en aucun cas la religion musulmane, dans ses fondements, dans ses textes, hormis dans l'esprit étriqué de ceux qui font prévaloir le littéralisme, jamais, dis-je, l'islam ne pourrait cautionner des crimes. [...] Il faut que tous les musulmans - et ceux qui cherchent à les infantiliser - comprennent les traditions culturelles de la satire et de l'espace démocratique qui permet toutes les expressions même celles qui paraissent excessives. Dans notre pays, seule la loi fixe les limites. »*

En rééditant ces dessins, *Charlie Hebdo* nous donne à tous une sublime leçon de courage.

D'aucuns diront – comme ils le firent par le passé, imputant ainsi la responsabilité du crime aux victimes : « témérité inutile, irresponsabilité bravache, provocation d'inconscients. Ces obstinés du crayon insolent n'ont-ils donc par retenu la "leçon" » ?

Refusons cette cécité.

Seule la lâcheté collective opère la distorsion qui conduit à un jugement si aveugle : car si dans une bataille tous se terrent préventivement aux abris, les rares qui seuls montent au front passeront pour des fous furieux.

Alors nous disons ici à *Charlie* :

Merci pour votre courage, qui nous grandit tous.

Pour le courage, après le crime, de ne pas renoncer, c'est-à-dire de ne pas laisser assassiner aussi la flamme de la liberté de conscience, de création, et de désaccord.

Pour le courage hautement civilisé de la satire : car la satire « *c'est la colère qui se fait oeuvre comique, comme l'élegie est la douleur qui se transmue en oeuvre poétique. Ce qui est d'abord le désir de tuer votre ennemi en le rouant de coups [...], c'est dans l'art de la satire qu'on en trouve l'expression parfaitement sublimée et socialisée. Là jaillit dans le monde de l'imaginaire le besoin primitif de défoncer le crâne de l'autre. [...] mais il n'en reste pas moins que les armes à feu tuent chaque année plus de personnes dans ce pays que les œuvres satiriques.* » (Philip Roth)

Merci pour la confiance ainsi faite à l'intelligence de tous.

Et merci pour l'honneur. L'honneur de ne pas vouloir se taire, c'est-à-dire disparaître, laissant le dernier mot aux porte-flingues de l'obscurantisme.

Merci pour l'humour et le panache.

L'humour, « *don précieux et rare* », dont Freud, commentant son caractère « *grandiose* » soulignait l'éminente valeur morale, voyant dans l'humour « *la contribution au comique par la médiation du surmoi* » – notre intime sens éthique. Car l'humour dit : « *Regarde, voilà ce monde qui paraît si dangereux. Un jeu d'enfant, tout juste bon à faire l'objet d'une plaisanterie* ». Le contraire d'un déni : l'alliance admirable et profonde entre l'inépuisable énergie ludique de l'enfance, et la vision dessillée de l'adulte qui sait les dangers qui menacent, mais demeure, telle est la ressource vitale de l'humour, déterminé à agir face à la cruauté d'un réel en tout point insupportable. Alliance active, prête au combat.

Merci pour votre cadeau rude et magnifique de ce 2 septembre, pour cette générosité qui nous honore et nous bouleverse.

Nous ne vous laisserons pas seuls.

#### **Signataires :**

**Houria Abdelouahed** (universitaire, psychanalyste), **Adonis** (poète), **Christine Angot** (écrivain), **Myriam Anissimov** (écrivain), **Élisabeth Badinter** (philosophe), **Martine Bacherich** (psychanalyste), **François Basch** (Professeur émérite, Université Denis Diderot), **Olivier Beaud** (Professeur en droit public), **Pascal Bruckner** (écrivain), **Anne Brucy** (journaliste), **Philippe Brunet** (helléniste), **Sophie Brunet** (monteuse cinéma), **René de Ceccatty** (écrivain), **Martine Cerf** (Secrétaire générale de EGALE), **Florence Cestac** (dessinatrice), **Hélène Cixous** (écrivain), **Gilles Clavreul** (Délégué général du think tank L'Aurore), **Charles Coutel** (universitaire, militant laïque), **Jean-Pierre Dardenne** (cinéaste), **Luc Dardenne** (cinéaste), **Gérard Delfau** (ancien sénateur), **Catherine Deudon** (photographe), **Laurent Dubreuil** (philosophe), **Emmanuel Émile-Zola-Place** (avocat), **Jeanne Favret-Saada** (anthropologue), **Alice Ferney** (écrivain), **Jean-Christophe Ferrari** (Rédacteur en chef cinéma de *Transfuge*), **Alain Finkielkraut** (écrivain), **Élisabeth de Fontenay** (philosophe), **Philippe Foussier** (ancien Grand Maître du Grand Orient de France), **Marcel Gauchet** (philosophe, historien), **Carlo Ginzburg** (historien), **Jean Glavany** (ancien Ministre), **Simon Hecquet** (danseur), **Merieme Hélie-Lucas** (sociologue algérienne, militante laïque), **Jean-Philippe Hubsch** (Grand Maître du

Grand Orient de France), **Vincent Jaury** (Directeur de la rédaction de *Transfuge*), **Oriane Jeancourt Galignani** (écrivain, rédactrice en chef de *Transfuge*), **Olivier Jouanjan** (Professeur en droit public), **Pierre Juston** (doctorant en droit public), **Nassim El Kabli** (philosophe), **Serge Kaganski** (journaliste), **Liliane Kandel** (sociologue), **Bruno Karsenti** (philosophe), **Colette Kerber** (libraire), **Catherine Kintzler** (philosophe), **Françoise Laborde** (sénatrice, Présidente de EGALÉ), **Colette Lambrichs** (écrivain), **Eva Landa** (psychanalyste), **Fabio Landa** (psychanalyste), **Anne-Catherine Lochard** (auteure), **Antoine Manologlou** (administrateur de compagnies), **Aluma Marienburg** (psychanalyste), **Maguy Marin** (chorégraphe), **André Markowicz** (traducteur), **Ariane Mnouchkine** (metteuse en scène), **Frédérique de la Morena** (maître de conférence en droit public), **Sophie Obadia** (avocate), **Laurent Olivier** (archéologue), **ORLAN** (artiste), **Henri Pena-Ruiz** (philosophe), **Françoise Picq** (politiste), **Sabine Prokhoris** (philosophe, psychanalyste), **François Rastier** (linguiste), **Jean-François Revah** (psycho-sociologue), **Marc Riglet** (ancien Directeur de la rédaction de France Culture), **Jean-Pierre Sakoun** (Président du comité Laïcité République), **Peggy Sastre** (auteure, traductrice), **Josyane Savigneau** (journaliste), **Jean-Éric Schoettl** (ancien secrétaire général du Conseil constitutionnel), **Michel Seelig** (Président Cercle Jean Macé de Metz), **Bernard Sève** (Philosophe), **Anne Sinclair** (journaliste), **Mario Stasi** (avocat, Président de la LICRA), **Patrick Wachsmann** (professeur émérite à l'Université de Strasbourg), **Diane Watteau** (universitaire), **Marc Weitzmann** (écrivain), **Francis Wolff** (philosophe), **Yves Zozor** (retraité).

**Association RSF** (Reporters sans frontières).